

AGRIAL

le mag

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS
DES ADHÉRENTS DE LA COOPÉRATIVE
EDITION NUMÉRIQUE
DU 17 AVRIL 2020

Editorial

Répondre présent et continuer à vous accompagner



Chères adhérentes, chers adhérents

J'espère très sincèrement que ces quelques lignes vous trouveront avant tout en bonne santé, vous et vos proches.

Dès les premiers jours de l'épidémie et des mesures de confinement, les équipes d'Agrial se sont mobilisées et ont tout mis en œuvre pour assurer la continuité de nos activités agricoles et agroalimentaires, avec la double mission qui est la nôtre : nourrir la population et vous accompagner du mieux possible. Le fait d'avoir tenu le « choc » durant ces premières semaines de crise et garanti une continuité de service auprès de vous, adhérents, est un motif de satisfaction et de fierté. Au nom du Conseil d'administration, je tiens en ce sens à remercier devant vous tous les salariés d'Agrial présents dans nos usines, nos plates-formes, nos magasins et sur la route pour leur implication exemplaire dans ces moments difficiles.

L'épisode inédit que nous traversons aura des effets majeurs et durables sur les productions agricoles à l'échelle mondiale, même après la fin du confinement. Et si les filières végétales semblent pour le moment épargnées, la crise est déjà très violente pour les productions animales, en particulier le lait et la viande bovine. Dans la situation complexe qui s'annonce tant pour les exploitations que pour la Coopérative, nous répondrons présent, comme nous l'avons toujours fait, pour vous accompagner et faire notre maximum dans l'intérêt de tous.


*Cultiver nos racines,
s'ouvrir au monde*

Arnaud Degoulet, président d'Agrial

Au coeur de nos métiers

Lait de vache



L'organisation de la filière et les marchés sont gravement perturbés. Nos outils de transformation des produits offrant des débouchés ou pouvant être stockés sont saturés, alors que débute le pic de production, ce qui nous place dans un fort risque d'excédents de collecte. Les éleveurs sont incités à limiter leurs livraisons, en lien avec les mesures d'accompagnement du CNIEL.

Lait de chèvre



Les outils industriels sont parvenus à date à traiter les volumes produits par les adhérents.

Lait bio



L'activité rencontre moins de difficultés pour l'instant mais reste très dépendante des débouchés.

Céréales



Le prix du blé a été orienté à la hausse, sous l'impulsion des acheteurs internationaux. Les exécutions se poursuivent : près de 80 000 t de blé ont été exportées depuis le port de Caen en mars. Le caractère inédit de la situation ne donne néanmoins aucune visibilité sur le moyen-long terme.

Semences



Les activités en semences de maïs et de fourragères ont été soutenues en ensachage, en lien avec la saison, et ont permis de répondre aux besoins du marché. Activité très réduite en céréales à paille, avec de nombreux retours faisant suite aux difficultés d'emblavement.

Volailles de chair



En volailles standard, la perte de débouchés en restauration hors domicile est quasiment compensée par les autres marchés. Les volailles Label Rouge sont extrêmement demandées en découpe, et pour les pièces entières en poulets Label Rouge, ce qui nous confronte à des ruptures. Sans connaître les modalités de déconfinement, les demandes de mises en place de nos clients restent prudentes pour les prochaines semaines.

Oufs



Au niveau national, la demande en œufs coquilles (boîtes) est très soutenue en grande distribution, mais le contexte est plus mitigé pour les œufs blancs sur les marchés hors domicile. Sur cette activité, nous sommes positionnés sur les œufs alternatifs, qui enregistrent des hausses de 20-25% en volume en grande distribution, nous plaçant en situation de rupture tous les jours.

Bovins viande



Les demandes de nos abatteurs fluctuent beaucoup et la fermeture de la RHF met à mal les débouchés habituels. Les marchés dévissent et de nombreux animaux prêts à partir peinent à trouver preneur. En gros bovins, la demande se concentre sur la vache de réforme holstein à destination du « haché », ventes majeures en GMS. Débouché quasi inexistant sur les vaches normandes. En jeunes bovins, dans la catégorie « JB viande », écoulement quasi normal en charolais. Le marché de la viande de veaux reste très perturbé et les mises en place de veaux gras sont en forte diminution.

Porcs



Le marché s'est progressivement tendu ces dernières semaines, les opérateurs baissent leurs prix et le commerce est plus difficile. Environ 3000 porcs ont dû être reportés sur la semaine suivante.

Légumes



L'activité est restée soutenue grâce au dynamisme des carnets de commande et les stations légumes ont réceptionné et conditionné d'importants volumes de carottes. Le début de la campagne des salades pour le marché 4^e gamme va être en partie réorienté sur la marché frais 1^{re} gamme notamment pour les variétés batavias et iceberg habituellement destinées aux marchés RHF impactés par le contexte actuel.

Pommes



Quelques épisodes de gel ont été enregistrés fin mars/début avril, a priori sans conséquences trop importantes sur la production à venir. Le relèvement des températures accélère l'évolution de la végétation et nécessite une surveillance accrue des vergers pour en assurer leur protection.

Agrofourniture



En production végétale, les plates-formes logistiques et les magasins ont permis d'assurer les livraisons dans de bonnes conditions, à une période de très forte reprise des travaux des champs. Les activités des usines d'aliments ont été soutenues au début du confinement pour répondre aux commandes, puis ont ralenti, en lien notamment avec la mise à l'herbe. Après des difficultés d'approvisionnement en aliments simples (tourteaux), la situation revient à la normale.

Distribution rurale



Les magasins sont tout d'abord uniquement restés ouverts pour permettre d'assurer la continuité des productions agricoles et proposer à la vente des aliments pour animaux. A la suite de la reconnaissance par les pouvoirs publics des produits potagers comme produits de première nécessité, les magasins sont désormais accessibles au grand public pour la vente de ces produits, dans un cadre strict : mesures barrières, circuit de circulation, limitation des flux...

Au coeur des branches agroalimentaires

Nos quatre branches agroalimentaires sont très fortement impactées par l'épidémie de Covid-19 et les mesures prises par les pouvoirs publics, en France comme à l'étranger. La fermeture de l'ensemble du réseau de restauration hors foyer (bars, restaurants, restauration collective...) et le ralentissement des échanges mondiaux diminuent très significativement les activités, et la surconsommation en grande distribution représente à peine un tiers de la con-

sommation perdue. La nécessaire mise en place des mesures barrières et des distances de sécurité implique également des réorganisations importantes du travail en usines et sur les plateformes logistiques pour garantir la sécurité des salariés, entraînant des surcoûts industriels et des baisses de productivité, d'où les ruptures parfois constatées en magasins.



Dans la branche Légumes et Fruits frais, les volumes ont baissé en 4^e gamme, fortement impactée par la fermeture des restaurants McDonald's partout en Europe, tandis que la 1^{re} gamme voit ses ventes soutenues par un consommateur disposant de plus de temps pour cuisiner.



Dans la branche Lait, la restauration hors foyer (RHF) est en très forte baisse en France comme à l'export et ne peut donc absorber nos volumes importants de lait transformés en mozzarella. En grande distribution, le beurre, le lait UHT et le fromage de chèvre sont plébiscités alors que les volumes sont corrects en ultra-frais et plutôt faibles pour les autres fromages. Les cours des commodités, fortement baissiers, reflètent la profondeur de la crise.



Dans la branche Boissons, les ventes de cidre souffrent fortement de la fermeture des bars et restaurants tandis que le cider réalise une bonne activité sur le marché anglo-saxon, Aston Manor étant essentiellement présent en grande distribution.



Enfin dans la branche Viandes, la charcuterie souffre de la baisse très significative des rayons coupe en grandes surfaces pendant que nos ventes à Rungis résistent plutôt bien. Notre activité de boucherie réalise quant à elle une très bonne performance, portée par les produits de barbecue.

Pour toutes ces catégories de produits, la prudence reste de mise tant la variabilité des ventes est forte d'une semaine à l'autre et la durée de la crise incertaine, même après le confinement.

Au coeur de la vie cooperative

Les mesures de confinement et l'interdiction des rassemblements ont contraint le Conseil d'administration d'Agrial à reporter les assemblées de section programmées fin mars et l'Assemblée générale fixée le 20 mai. Compte tenu de la programmation du déconfinement et de notre obligation légale d'organiser l'Assemblée générale avant le 30 juin, nous vous informerons dans les semaines à venir des modalités d'organisation de ces nouvelles assemblées, nécessairement différentes au regard du contexte.

Tout en respectant strictement les mesures de confinement, votre Conseil d'administration se retrouve chaque semaine en visioconférence afin de suivre les évolutions

des activités d'Agrial, d'échanger et de prendre ses décisions avec le niveau de réactivité qu'exige la situation actuelle. Les élus de la Coopérative participent également en visioconférence aux conseils de surveillance, conseils de région, conseils de métier et commissions, chacun depuis son exploitation, afin d'assurer la continuité du processus de représentation démocratique.

Enfin, le Conseil d'administration d'Agrial a pris la décision de reporter en 2021 les journées Grand Angle et La ferme grandeur nature qui devaient se tenir en juin prochain à Marigné-Peuton (53) et Vieux (14).